



Arno Balzarini/Key

Elèves apprenant en 2003 le romanche dans une école primaire des Grisons.

L'école bilingue bien notée

En Haute-Engadine, l'utilisation du romanche est plutôt discrète. Au quotidien, c'est l'allemand qui domine. Seule l'école est un îlot romanophone. C'est pourquoi de nombreux parents craignent que leurs enfants aient de moins bonnes chances après la fin de leur scolarité que ceux qui fréquentent des établissements germanophones. A Samedan, on a choisi d'emprunter une nouvelle voie en fondant la première école bilingue des Grisons. Jutta Schork s'est penchée sur ce projet pilote. Sa thèse de doctorat, menée dans le cadre du Programme Marie Heim-Vögtlin du FNS, compare ce nouveau modèle avec une école romanophone et une école germanophone. Entre 2000 et 2005, ces trois groupes (423 élèves du primaire au total) ont été interrogés par

questionnaires interposés. Le nouveau modèle a été bien noté, puisque les trois groupes le préfèrent au modèle habituel. « Cette attitude très positive, également chez les élèves monolingues, m'a étonnée, car le romanche a un statut clairement minoritaire », note Jutta Schork. A l'école, on parlait nettement plus le romanche en 2005 qu'en 2000. Plus de 80 pour cent des élèves de l'école bilingue estimaient être bi- ou trilingues, ce qui est bien plus rare chez les enfants d'écoles monolingues. Une école bilingue semble donc encourager la sensibilité et l'ouverture à une autre langue. Enfin, en termes de performances, les résultats des élèves du projet pilote étaient équivalents, voire meilleurs que ceux des classes monolingues. **Daniela Kuhn** ■

Les pucerons raffolent du maïs OGM

Jusqu'ici, le maïs génétiquement modifié (maïs Bt) n'avait pas la réputation d'être apprécié des insectes, puisqu'il fabrique une toxine bactérienne qui le protège contre la chenille de la pyrale du maïs. Pourtant, il semblerait que cette variante OGM ait les faveurs des pucerons. Dans le cadre d'un projet du Pôle de recherche national « Survie des plantes », Ted Turlings et son équipe de l'Université de Neuchâtel ont en effet dénombré deux fois plus de pucerons sur les plants de maïs Bt que sur les plants conventionnels. Afin d'écartier toute coïncidence, les chercheurs ont comparé six lignées de maïs Bt avec leurs pendants naturels. On ignore encore précisément pourquoi les pucerons raffolent à ce point du maïs transgénique. « Nous supposons que la toxine modifie le métabolisme de la plante », explique Ted Turlings. Un phénomène qui pourrait rendre cette dernière plus goûteuse ou diminuer ses défenses contre les pucerons. Mais il est rare que ces derniers provoquent des dommages. Les scientifiques ont plutôt observé un effet positif. Le miellat produit par les pucerons constitue un mets de choix pour une guêpe parasitoïde qui pond ses œufs dans les chenilles dévoreuses de maïs. Un processus qui entraîne la mort du ravageur dont la plante est ainsi débarrassée. « Plus il y a de pucerons, plus les guêpes sont efficaces, note le chercheur. Et il se pourrait que les plantes autour du maïs en profitent aussi. » **Sabine Borngräber** ■

La collection *Helvetia Sacra* est complète



Schwabe

La récente parution de son dernier volume (un index) marque l'achèvement de la collection d'histoire ecclésiastique suisse *Helvetia Sacra*. Les vingt-huit volumes

publiés recensent de manière systématique plus de mille institutions ecclésiastiques de notre pays, chapitres, monastères, couvents et évêchés. Cette conclusion, dans les délais impartis, d'un projet de longue haleine lancé en 1964 apparaît, par rapport à des entreprises d'importance comparable, comme un miracle de l'histoire de l'édition. Il s'agit pourtant du résultat d'un planning tout à fait réaliste.

A l'origine, les responsables de la collection voulaient passer en revue l'ensemble de l'histoire de l'Eglise et de ses ministres depuis ses débuts au haut Moyen Age. Mais ils ont néanmoins rapidement remarqué qu'un tel plan était illusoire. Ils se sont en conséquence concentrés sur les dignitaires pour les biographies et ont fixé la date

limite à 1874. C'est en effet à ce moment-là qu'a été introduit dans la Constitution fédérale un article (abrogé depuis) interdisant la création de nouveaux couvents ou ordres religieux. Depuis qu'elle s'est associée en 1973 à la Société générale suisse d'histoire (aujourd'hui Société suisse d'histoire), *Helvetia Sacra* remporte une large adhésion parmi les historiens. Elle est importante et intéressante pour la recherche à venir, ainsi que pour tous ceux qui ne sont pas des experts en histoire ecclésiastique et religieuse. Les rapports de recherche qui précèdent les articles ont notamment contribué à sa bonne réputation internationale. **uha** ■

Helvetia Sacra, vol. X: Register, Index, Indice. Rédaction Petra Zimmer. Ed. Schwabe, Bâle 2007, 848 pages, 6 cartes, CD-ROM. CHF 260.-.